



Des voitures de plus en plus écologiques

30-31 AUTOS
32-33 CINÉMA
34 RADIO-TV
35 TENDANCE
35 SUDOKU
36 MÉTÉO

Contes zoologiques à ne pas lire au lit

NATURE • La reproduction est un jeu dangereux: le mâle de la mante religieuse perd la tête et une araignée d'Australie se fait dévorer par ses petits. Charmant.

JEAN AMMANN

Il ne faut pas confondre une partie de jambes en l'air avec une partie de plaisir, car l'acte reproductif est souvent risqué, parfois mortel chez certains animaux. La biologiste Marty Crump donne des exemples terribles de ce jeu qui consiste non pas à perpétuer l'espèce – comme nous le croyons souvent – mais à perpétuer ses propres gènes.

Voici quelques histoires tirées d'un livre qui vient de paraître, «Les mâles sans cervelle font les meilleurs amants» (Robert Laffont).

L'amant décapité

La fameuse mante religieuse prête ses mœurs sexuelles au titre de l'ouvrage. Si le mâle rate la phase d'accostage, s'il rate sa prise, la femelle lui arrache la tête sans autre forme de procès. Mais – chose extraordinaire! – le sperme continue de s'écouler. Même décapité, le mâle déverse sa semence, parce que «chez la mante religieuse, les mouvements copulateurs sont contrôlés par des tissus nerveux situés dans l'abdomen plutôt que par la tête. Chez certaines espèces, les mâles vont même s'accoupler plus efficacement une fois décapités. Pourquoi? Parce qu'il y a dans la tête du mâle un nerf qui empêche de copuler tant que l'étreinte n'est pas sûre. Si on enlève ce nerf, ce qui se produit quand la femelle lui arrache la tête, le contrôle nerveux disparaît. Résultat: une copulation à répétition.»

A table!

Ces cas de cannibalisme, qui concernent une minorité de mantes religieuses, quelques araignées, quelques mouches, intriguent: quelle peut être la raison de ce comportement suicidaire? Une hypothèse voudrait que le sacrifice du mâle soit pour lui un moyen d'investir dans sa progéniture. Il offre à la femelle un supplément nutritif qui garantit à sa descendance une meilleure santé et donc une meilleure chance de survie.

Comment se reproduire lorsqu'on est une araignée mâle, que



Une mante vient de décapiter le mâle: l'insémination se poursuit comme si de rien n'était... WAINA CHENG/KEYSTONE

l'on est beaucoup plus petit que sa partenaire et que l'on doit s'avancer sur une toile qui vibre au moindre mouvement? «Pour une araignée femelle, une vibration sur la toile signifie: à table!», résume Marty Crump. Afin de déjouer ce réflexe, la pisaire admirable mâle offre une sorte de «pot de vin». Le mâle attrape un insecte qu'il emballe dans un filet de soie. Il présente ce paquet cadeau à la femelle et pendant qu'elle est occupée à déballer le présent, il en profite pour s'accoupler. Chez les araignées-crabes, les mâles kidnappent les femelles immatures, les emprisonnent dans une prison de soie, attendent qu'elles soient sexuellement prêtes et leur sautent dessus quand elles sont trop faibles pour leur résister.

La mère: la première proie

Marty Crump est catégorique: la plupart des animaux ne démontrent aucun instinct paternel ni

maternel. Les enfants? Sitôt nés, sitôt abandonnés. Mais certaines espèces poussent par contre le souci de leur progéniture jusqu'au sacrifice suprême. Ainsi, cette araignée sociale d'Australie qui, d'abord, chasse des insectes qui sont dix fois plus gros qu'elle, «un peu comme si nous devions remorquer une vache dans l'herbe pour nourrir nos bébés»; et qui, ensuite, se laisse dévorer par ses petits: «Les nutriments des œufs en formation dans son corps passent alors dans son système sanguin, et les petits affamés se jettent sur elle, sans qu'elle oppose aucune résistance, pour lui sucer le sang aux articulations des pattes jusqu'à ce qu'elle meure de faiblesse. Une fois son corps desséché, ils lui injectent du venin et mangent ce qu'il en reste. Ils ont attaqué leur première proie», constate froidement Marty Crump. I

> **Marty Crump**, «Les mâles sans cervelle font les meilleurs amants», Robert Laffont.

Miracle dans la poche

Il n'y a pas d'enfant unique chez les kangourous: trois jours après la naissance d'un petit, la mère s'accouple déjà et un nouvel ovule fécondé prend place dans l'utérus. Le développement de cet œuf va dépendre de l'évolution du premier bébé. Si tout se passe bien, si le petit réussit à grimper dans la poche et à téter, le développement de l'œuf stagne au stade du blastocyste (de 70 à 100 cellules), si le nouveau-né meurt, des hormones relancent le développement du blastocyste. Trente-trois jours plus tard, le deuxième bébé naît. Le même processus s'enclenche lorsque le premier bébé est sur le point de quitter le marsupium (la poche).

La mère kangourou a donc toujours deux enfants à nourrir, un bébé et un adolescent. Chez les kangourous rouges, on constate un phénomène étonnant: la mère produit deux laits différents, l'un allégé pour le plus jeune et l'autre plus riche en matières grasses pour l'aîné. Fabuleux, non? JA

ÉDUCATION

Attendre et voir ce que fait l'enfant

Ces histoires sont des «séquences» extraites des rencontres que l'Education familiale organise dans le canton; elles traitent des compétences éducatives des parents.

A la maison, dans la salle de jeu. Papa est en train de jouer avec Stefan, 3 ans, qui essaye d'assembler les rails d'un train miniature. Papa lui montre comment il veut faire, mais Stefan a d'autres idées. Il crie: «Je veux faire moi-même!» Papa a aussi son idée pour assembler les rails. La tension s'installe, le conflit arrive. Boudeur, Stefan se retire sous sa tente et commence à jouer avec les Playmobil. Maintenant le père est aussi frustré: «Tu ne veux pas jouer avec moi?» Non, Stefan ne veut plus. Ce papa avait de très bonnes intentions à l'égard de Stefan. Il prend du temps, joue avec son fils et celui-ci semble ingrat. Dans cette chambre d'enfants, plusieurs jeux sont là, à disposition.

Jouer avec les enfants peut être merveilleux. Mais d'autres moments ont aussi leur valeur: savoir attendre pour une fois et regarder ce que fait l'enfant. Souvent, nous sommes surpris de toutes les idées que l'enfant possède. A l'âge préscolaire, il est aussi important de dire ce que l'enfant fait. Ainsi on ne soutient pas seulement le développement du langage (l'enfant entend des mots qu'il parle de ce qu'il fait), mais on lui montre aussi: «maman et papa me voient». Comme ça l'enfant prend confiance en ses capacités, ce qui est la base de tout développement. Souvent ce n'est pas du tout facile d'attendre et de voir ce que l'enfant a comme idée – mais cela vaut la peine.

Aux ateliers de l'Education familiale, un autre papa en a fait l'expérience. Plein d'enthousiasme, il raconte qu'avant il construisait des tours pour son fils dans le bac à sable. C'était frustrant car le garçon les cassait toujours. Maintenant, il a découvert qu'en regardant son fils et en disant ce qu'il fait, ça lui apporte beaucoup plus. Tout à coup il a découvert combien d'idées avait son fils. En plus, il n'a plus le sentiment de devoir faire quelque chose tout le temps. Il est ravi: «Je peux davantage profiter de ces moments avec mon fils.»

ÉQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG

www.educationfamiliale.ch; 026 321 48 70

JARDINAGE

Les hémérocalles, splendides lys d'un jour

Chez ces liliacées aussi éphémères que jolies, chaque jour apporte une fleur nouvelle... qui mourra au soir. Un cortège flamboyant qui dure 4 à 6 semaines.

JEAN-LUC PASQUIER*

Une douce soirée d'été. Votre regard croise furtivement une beauté venue de nulle part. Timides, peur d'être confondus, vos yeux insistants s'embrasent face à cette vision. C'est le choc, coup de foudre instantané, violent, irrésistible. Alors vous l'adoptez. Hélas, comme un amour de vacances ou un feu d'artifice, la belle est éphémère. Au matin du lendemain, lasse d'excitation, il ne reste de ses éclatants pétales qu'un vestige flasque et exsangue. Un vrai pet dans l'eau! Une fleur, un jour, point. Même pas de quoi en faire un beau mariage. De la mariée volage ne reste que la robe. Mais heureusement, au contraire du couple qui s'ennuie en vieillissant et qui se distrait tant bien que mal en gloussant devant Foucault le samedi

soir, le renouvellement de l'hémérocalles est perpétuel. A peine la première est-elle fanée que la deuxième reprend le flambeau. Ouf! L'émerveillement est à nouveau au rendez-vous, jour après jour. Ce cortège flamboyant va continuer durant au moins quatre à six semaines. Et plus la plante prend de l'âge, plus le nombre de hampes fleurissant simultanément augmente. L'adrénaline sensuelle aussi.

Fleur de lys

Hémérocalles? L'étymologie ne vient pas d'un allumé fantaisiste qui les aurait baptisées «aimer-roucoule»... Poétique peut-être, mais les botanistes n'ont pas la réputation du romantisme hispanico-torride d'Iglesias. Ils sont scientifiquement plus

terre à terre, désolé Mesdames. Cette plante vivace et rustique porte le joli nom latin Hemerocallis plutôt en relation avec sa floraison qui ne dure guère plus de 24 heures: du grec hemero, le jour et kallos, la beauté. Vu qu'elle fait en plus partie d'une des plus nobles familles de fleurs, les liliacées, on l'appelle «lys d'un jour» ou «belle d'un jour».

Une plante robuste

Au contraire des minettes squelettiformes de défilé, les hémérocalles ne sont pas de pénibles effrontées lunatiques. Inversement proportionnelles à la délicatesse de leurs fleurs, ces plantes sont robustes et peu exigeantes. Faites vos emplettes en jardinerie durant le mois de juillet, car en pleines fleurs, elles ne vous trom-

peront pas par l'étiquette. Ensuite, creusez un trou de 30 cm, ajoutez une pelletée de compost et plantez 3 à 5 cm au-dessous du collet, bien profond. Pour profiter au mieux de votre chérie, choisissez un endroit ensoleillé le matin. Un emplacement trop brûlant ferait griller les fragiles pétales ou suer celui qui est chargé de faire le trou...

Conseils d'entretien

Pour la suite, il suffit de bien arroser la première année et de supprimer au fur et à mesure les fleurs fanées. Si vous choisissez une culture en pot, renseignez-vous sur la taille adulte de la bête, qui peut varier de 20 à 120 cm, et plantez-la dans un contenant de 30 à 50 cm de diamètre rempli de terreau à géranium, puis placez-la à mi-



Hemerocallis «American Revolution». JEAN-LUC PASQUIER

ombre. Soyez patient, la belle vous charmera dès la deuxième année et pour longtemps. Amour toujours! I

* horticulteur, maîtrise fédérale

> **Exposition:** unique en Suisse, le «Jardin des lys» à Bousens près de Lausanne ouvre ses portes pour la première fois les 12-13 et 19-20 juillet. Découvrez une collection exceptionnelle de plus de 600 variétés. Les maîtres des lieux, Eric Charrier et Johann Muster, vous guideront avec passion. Infos: 078 690 56 24 ou www.jardindeslys.ch